



Les places de travail individuelles sont limitées à 4 apprentis et un expert. Elles sont également protégées.

Des examens de fin d'apprentissage placés sous le signe du Covid-19

Dans la période comprise entre le 17 mars et le 17 avril 2020, les échanges entre la Confédération, les cantons, les chefs experts et le département de formation d'Agrotec Suisse furent intenses. En effet, il a fallu trouver en un temps record une solution uniforme à l'échelle suisse pour le déroulement de l'épreuve d'examen « Travaux pratiques » des métiers de mécanicien/ne en machines agricoles, en machines de chantier et d'appareils à moteur CFC ainsi que maréchal/le-ferrant/e CFC.

En tant qu'organe responsable des métiers précédemment cités, le département Formation professionnelle d'Agrotec Suisse fut contacté pour la première fois à la mi-mars sur un appel des partenaires concernant la problématique émergente dans la formation professionnelle initiale. La Confédération, les cantons et les organisations faîtières que sont l'usam, l'Union patronale suisse et Travail Suisse, ainsi que les partenaires sociaux ont convenu en très peu de temps de mesures communes visant à renforcer la formation professionnelle en ces temps de crise du coronavirus. Un groupe de travail chargé de s'atteler à cette tâche fut alors créé. Le 25 mars déjà, tous les chefs experts des différents centres d'examen furent informés une première fois de la procédure à suivre.

Une solution uniforme à l'échelle suisse

Le Conseiller fédéral Guy Parmelin et les partenaires de la formation professionnelle ont convenu le 9 avril 2020 d'une solution uniforme à l'échelle suisse pour la procédure de qualification (PQ). Il a été décidé que pour l'ensemble des métiers (plus de 200 au

total), aucun examen écrit, ni oral, ne pourra se dérouler dans les domaines « Connaissances professionnelles » et « Formation générale ». Dans les dits domaines de la PQ, les notes d'expérience obtenues lors des cours à l'école professionnelle ont pu être utilisées pour l'attribution des notes, et ce, quel que soit le métier concerné. Le même jour, tous les organes responsables des métiers se sont également vus confier la mission d'élaborer une variante uniforme à l'échelle suisse pour l'examen du domaine « Travaux pratiques » afin que les mesures de protection imposées par la Confédération et les cantons puissent être respectées. Les avis étaient très partagés au sein de notre branche, compte tenu des répercussions inégales dans les différentes régions suisses.

Gestion des informations

Les jours qui suivirent, peu avant et après le week-end de Pâques, de nombreux appels téléphoniques furent passés et des e-mails échangés qui donnèrent lieu à l'élaboration, la discussion et aussi le rejet de concepts et d'ordonnances provisoires. Tous les participants furent exposés à un flot

d'informations. Le département Formation professionnelle d'Agrotec Suisse a créé une plateforme de cloud permettant de mieux stocker, rechercher et contrôler les informations. À cette occasion, il convient de remercier vivement tous les chefs experts et les participants pour le travail fourni et le traitement des informations.

Définition du travail et d'une période

Le 14 avril, une variante commune fut définie avec tous les chefs experts lors d'une conférence téléphonique. Cette variante prévoit qu'un travail pratique prescrit (TPP) d'une durée de 3 à 7,5 heures doit être organisé dans les différents centres d'examen et que l'examen partiel peut se dérouler dans la période comprise entre juin 2020 et mai 2021. Cette variante fut approuvée au cours des jours qui ont suivi par la commission du développement professionnel et de la qualité Technique agricole, le comité central d'AM Suisse et les membres du comité central de la VSBM. Le 20 avril, la Confédération, en accord avec l'ensemble des cantons, a également approuvé la variante soumise. Cette base juridique a permis de prévoir le déroulement des examens de fin d'apprentissage dans toute la Suisse au cours des mois de mai et de juin.

■ *Samuel Kocher*



Die einzelnen Arbeitsbereiche sind auf 4 Lernende und einen Experten begrenzt und abgeschirmt.

Lehrabschlussprüfungen im Zeichen der Corona-Pandemie

Im Zeitraum zwischen dem 17. März und 17. April 2020 liefen die Drähte zwischen Bund, Kantonen, den Chefexperten und der Abteilung Berufsbildung von Agrotec Suisse heiss. Es musste innert kürzester Zeit eine schweizweit einheitliche Lösung für die Durchführung des Prüfungsteils «Praktische Arbeiten» der Berufe Landmaschinen-, Baumaschinen- und Motorgerätemechaniker/in EFZ sowie Hufschmied/in EFZ gefunden werden.

Als Trägerschaft der bereits genannten Berufe wurde die Abteilung Berufsbildung von Agrotec Suisse Mitte März erstmals mit einem Aufruf der Verbundpartner auf die aufkommende Problematik in der beruflichen Grundbildung kontaktiert. Der Bund, die Kantone und die Spitzenverbände SGV, Schweizerischer Arbeitgeberverband und Travail Suisse sowie die Sozialpartner einigten sich innert kürzester Zeit über gemeinsame Grundsätze, welche zur Stärkung der Berufsbildung in der Corona-Krise führen sollten. Gemeinsam wurde eine Arbeitsgruppe gegründet, welche die Arbeit umgehend aufnahm. Bereits am 25. März konnten alle Chefexperten an den verschiedenen Prüfungsstandorten mit dem weiteren Vorgehen ein erstes Mal informiert werden.

Schweizweit abgestimmte Lösung

Der Bundesrat Guy Parmelin und die Verbundpartner der Berufsbildung einigten sich am 9. April 2020 auf eine schweizweit abgestimmte Lösung für die Qualifikationsver-

fahren (QV). Es wurde entschieden, dass in sämtlichen der über 200 Berufe keine schriftlichen und mündlichen Prüfungen in den Bereichen «Berufskenntnisse» und «Allgemeinbildung» stattfinden. In diesen Bereichen des QV können in allen Berufen die Erfahrungsnoten aus den Berufsschulunterricht für die Notengebung angewendet werden. Zusätzlich erhielten alle Trägerschaften der Berufe an diesem Tag den Auftrag, eine schweizweit einheitliche Variante für die Durchführung des Bereichs «Praktische Arbeiten» zu erstellen, damit die zum Prüfungszeitpunkt geltenden Schutzmassnahmen des Bundes und der Kantone eingehalten werden können. Da die Auswirkungen in den verschiedenen Regionen der Schweiz unterschiedlich ausgeprägt waren, gingen auch die Meinungen innerhalb unserer Branche weit auseinander.

Management von Informationen

In den folgenden Tagen, kurz vor und nach Ostern wurden unzählige

Telefonate geführt, Mails geschrieben, Konzepte und provisorische Verordnungen erstellt, diskutiert und verworfen. Alle Beteiligten sahen sich mit einer Flut von Informationen konfrontiert. Die Abteilung Berufsbildung von Agrotec Suisse erstellte eine Cloud-Plattform, damit diese Informationen besser abgelegt, gefunden und somit auch kontrolliert werden konnten. An dieser Stelle ist für die Arbeit und den Umgang mit Informationen allen Chefexperten und Beteiligten ein grosser Applaus gewidmet.

Arbeit und Zeitraum definiert

Am 14. April wurde in einer Telefonkonferenz mit allen Chefexperten eine gemeinsame Variante definiert. Diese Variante sieht vor, dass eine vorgegebene praktische Arbeit (VPA) in den verschiedenen Prüfungsstandorten mit einer Dauer von 3 bis 7.5 Stunden durchgeführt wird und die Teilprüfung im Zeitraum Juni 2020 – Mai 2021 durchgeführt werden kann. Diese Variante wurde in den nachfolgenden Tagen auch von der Kommission für Berufsentwicklung und Qualität Landtechnik, dem Zentralvorstand AM Suisse und von Vorstandsmitgliedern des VSBM genehmigt. Am 20. April genehmigte auch der Bund in Absprache mit sämtlichen Kantonen die eingereichte Variante. Mit dieser rechtlichen Grundlage wurde es möglich, dass in der ganzen Schweiz Lehrabschlussprüfungen durchgeführt werden können. Diese werden nun im Zeitraum zwischen Mai und Juni stattfinden.

Samuel Kocher